À Guyancourt le 9 février 2023

Motion des représentants des personnels élus au Conseil d'administration du collège Paul Éluard de Guyancourt

Le ministre a annoncé par voie de presse le 12 janvier 2023, son intention de supprimer l'enseignement de technologie en classe de Sixième à la rentrée 2023. Cette décision serait en tout point inacceptable.

D'une part, elle retirerait aux élèves la possibilité de découvrir dès la Sixième une nouvelle dimension de la discipline technologie qui concourt à la compréhension du monde qui les entoure. La technologie apporte aux élèves une dimension de la culture commune ancrée dans les sciences et les techniques. Celle-ci permet tout à la fois de manipuler et d'interroger la rationalité technique des systèmes de nos sociétés modernes. D'autre part, que deviendrait le programme de sciences et technologie en Sixième ? La part de technologie serait-elle supprimée ? Ou serait-ce aux collègues de SVT et de physique-chimie d'assumer la responsabilité de compenser cet enseignement retiré à la technologie ? Quelle possibilité nouvelle de groupes à effectif réduit est prévue ? Aucune puisque la suppression de la technologie en Sixième viendrait financer à coût constant le nouvel accompagnement des élèves en mathématiques ou en français.

On peut légitimement s'interroger sur une telle suppression au moment même où le ministère entend généraliser PIX en 6ème pour sensibiliser aux bons usages des outils numériques. Ne s'agit-il pas, plus prosaïquement, de régler en partie la crise de recrutement à laquelle la technologie n'échappe pas en supprimant tout simplement des heures?

En classe de Cinquième, le nouveau dispositif prévu à la rentrée sur une demi-journée par semaine pour découvrir les métiers entraînera-t-il lui aussi une amputation horaire voire une suppression pour d'autres enseignements disciplinaires ?

Que dire enfin du dispositif de renforcement sur le français et les mathématiques proposé en 6ème? Pensé sur la base du volontariat pour les professeurs des écoles, il se traduirait dans les faits par de nouvelles suppressions d'heures postes dans le secondaire au profit d'heures supplémentaires minorées au taux du 1er degré. Supprimer les RASED puis faire intervenir des professeurs des écoles en 6ème, est-ce vraiment la réponse adéquate?

Il plonge en tout état de cause les équipes pédagogiques, qui naviguent à vue, dans la perplexité. Là où l'on prônait l'autonomie des établissements, où l'on demandait aux équipes de penser des dispositifs en lien avec les réalités du terrain, on détricote à présent à l'envi le travail des professeurs en imposant des pratiques pédagogiques dont le but inavoué est bien de poursuivre les économies là où il faudrait pourtant un effort financier conséquent. Année après année, les rapports et évaluations successives ne font qu'entériner une baisse constante du niveau des élèves en français et en mathématiques et dans le même temps, les effectifs s'accroissent à chaque rentrée scolaire, faisant de la France la championne d'Europe en terme de classes surchargées. Pourtant, toutes les études montrent que des effectifs raisonnables de vingt élèves par classe sont la meilleure des réponses pour contrer l'échec scolaire.

La nouvelle réforme du collège s'engage sur des bases inacceptables qui ne permettront pas aux élèves de mieux réussir en étant mieux accompagnés dans leurs apprentissages.

Nous nous opposons fermement à la suppression de la technologie en classe de 6ème et rappelons qu'aucun texte réglementaire ne le permet.